

d'eau, et un autre chemin de fer jusqu'au premier rapide de la rivière Winnipeg, et par eau de nouveau jusqu'à l'embouchure de la rivière Saskatchewan, à ce dernier endroit Synge proposait un arrêt en attendant que les sauvages aient été civilisés, après quoi un nouvel effort serait fait pour utiliser les 1,400 milles naviguables de la Saskatchewan et enfin un chemin de fer devait traverser les Montagnes-Rocheuses jusqu'au Pacifique.

En 1848, le major Carmichael-Smyth écrivait une lettre au "Sam Slick" et plus tard publiait (février 1849) une brochure dans laquelle il avocait la construction d'une voie ferrée à travers le territoire britannique, il avait même fait un plan détaillé du chemin que contenait cette brochure. Cette dernière ligne est à peu près la même que celle adoptée par le chemin de fer Pacifique canadien actuel passant au par le *Kicking Horse Pass*, mais allant au sud du lac Nipissing au lieu du nord comme à présent.

C'était la seconde fois que l'on suggérait une ligne toute par rail à travers le territoire britannique. On avait d'abord suggéré une voie par eau et par rail, lui, proposait un chemin de fer d'Halifax traversant le Saint-Laurent à Québec et qui devait continuer jusqu'à Montréal pour se rendre au lac Nipissing en passant par Smith's Falls et ainsi de suite jusqu'à la rivière Fraser.

En 1850 on publiait à Londres un livre ayant pour titre *Britain redeemed and Canada preserved* dont les auteurs étaient F. A. Wilson et Alfred B. Richards. Ils suggéraient une ligne d'Halifax à Québec, et de ce dernier endroit jusqu'au Fort Langley sur la rivière Fraser sans égard pour les Montagnes Rocheuses, les grands lacs et tous autres caprices de la nature.

359. Aux Etats-Unis l'idée d'une route à travers le continent fut émise avant même qu'au Canada. Le Rev. Samuel Parker, un ministre presbytérien, écrivait dans son journal en 1835 au retour d'une mission aux Montagnes Rocheuses : "Je ne vois aucune difficulté à la construction d'une ligne de chemin de fer entre les océans Atlantique et Pacifique. Les difficultés sur tout le parcours ne seraient pas plus grandes que celles qui ont dû être surmontées pour traverser les Montagnes Vertes entre Boston et Albany, et dans un avenir assez prochain le touriste voyageera à travers le continent comme aujourd'hui il va visiter les Chutes Niagara, cette merveille de la nature". La foi du missionnaire reculait les montagnes de la manière la plus gentille et la plus orthodoxe.

360. Plus tard en 1851, Asa Whitney a visité la Grande-Bretagne et parcouru les Etats-Unis pour y avocasser la construction d'un chemin de fer à travers le continent tel que suggéré par le Major Carmichael-Smyth.

En 1851, l'honorable Joseph Howe dans un discours qu'il prononçait à Halifax, disait : "Je suis ni prophète ni fils de prophète mais je ne crains pas de prédire que dans cinq ans nous voyagerons d'ici à Québec, Montréal et Saint-Jean par voie ferrée et je crois que beaucoup parmi ceux qui m'écoutent vivront assez vieux pour entendre le sifflet de la locomotive dans les Montagnes Rocheuses et pour faire en cinq ou six jours le voyage d'Halifax au Pacifique".